

Anne Corre

Diplômée de l'école Brassart, j'ai exercé 30 ans le métier de graphiste dans la communication, en développant parallèlement une activité de sculptrice-céramiste.



Mon travail de recherche artistique me conduit à exposer en galeries et lors d'événements... Mes personnages rendent hommage à la vulnérabilité du vivant. J'attache un soin particulier à l'aspect de surface, décors raffinés, rugosité brute, contraste des mats et des brillants pour susciter la caresse.

Les pieds dans l'eau

Les châteaux de sable, le vent dans les cheveux, le bruit des vagues, les trésors ramassés sur la plage... Souvenirs évanescents de vacances au bord de la mer. Nos enfances sont peuplées de sensations fugitives, d'humbles découvertes qui nous marquent à tout jamais. Le cri des mouettes, la caresse des algues et la course des crabes verts sont d'universels souvenirs qu'on aime à retrouver.

Le petit peuple des anciens

Hommage rendu à une génération en train de s'éteindre. Un mode de vie, une façon de s'habiller, d'habiter son corps et de se tenir. Nous sommes nombreux à être les descendants de ce peuple rural façonné par une vie paysanne besogneuse. Que nous reste-t-il de cet héritage ? de cette génération peu encline à la consommation effrénée ?

Les retrouvailles

Instant suspendu, désarmante complicité. Un lâché prise fugitif dans l'intensité des retrouvailles. Les mois de confinements ont fait naître cette série pour conjurer la distanciation sociale et célébrer les liens humains.



La vie devant soi

Prix Goncourt 1975, ce classique de Romain GARY fait évoluer des personnages espiègles et attachants. Une histoire d'amour se tisse entre Momo, petit garçon arabe et Madame Rosa, vieille femme cabossée par la vie. Une histoire de peur, de joie, une histoire profondément humaine.

J'interviens à « l'Atelier Public de Sculpture de Laval » et j'ai créé « l'Atelier de la Chapelle du Chêne ». Mon investissement dans la transmission me rend attentive à l'éveil des richesses artistiques singulières.

Chantal Verdier-Sablé

« Depuis octobre 2015, mon atelier de céramique est installé 7 passage de la Cointerie à Laval. Un atelier situé au cœur d'un quartier marqué par l'histoire du textile et de la filature. C'est un lieu de travail, mais également un lieu de rencontres et d'échanges avec les Lavallois et les Mayennais. (Ouverture de l'atelier certains week-ends).



Fidèle au sens de mon travail, je me prête au jeu de la matière. Alors que la terre est le plus souvent associée aux objets utilitaires, je l'utilise de manière conceptuelle en repoussant les limites du matériau afin de remettre en question une des idées reçues selon laquelle la terre doit avoir une utilité. Souples, mes tentures suggèrent des tissages ou des tressages qui m'évoquent toutes sortes de façonnages d'étoiles.

Je travaille l'argile comme un textile, explorant tout, depuis le travail des femmes jusqu'à leurs relations avec le textile. J'interroge donc les possibilités subtiles offertes par cette matière pour raconter des histoires. Une grande partie de mon travail a évolué autour de ma fascination pour les motifs répétés et les unités multiples.

Bien que principalement à base de céramique, il est souvent associé à la fibre textile, particulièrement la fibre de lin mais aussi au fil métallique. Ceci m'amène à une réflexion sur le volume, de petites ou grandes dimensions. Les tapisseries peuvent se soulever, onduler, et se déployer dans l'espace permettant à l'œuvre de vivre dans le mouvement.



L'association du textile et de la porcelaine me permet différentes approches et techniques dans le but de mettre en avant un patrimoine textile passé et à venir. Cette dynamique de travail me donne l'élan d'innover mais aussi de m'exprimer par la création d'œuvres originales ».